



Revue de presse

**nouvel album, nouveau spectacle
& autres actualités**

2022 - 2023

contact@anilecproductions.com | www.celinaramsauer.com



LFM (Suisse) - 3/06/2022



ECOUTER

Programme

Replay



Rechercher un article, un podcast



ACTUALITÉ

ÉMISSIONS

RADIO

LIFESTYLE

PODCASTS

CONCOURS

Dernière
mise à jour:
21:04



LE 16/19 LFM : LE BON SON

Céline Ramsauer - En chemin

Publié le 3 juin 2022 à 17:09

TELECHARGER



<https://www.lfm.ch/podcasts/le-16-19-lfm-le-bon-son-03062022-1709/>



Le blog chanson d'Annie Claire 🎵

Céline RAMSAUER « EN CHEMIN »

📅 12 juillet 2022 💬 Laisser un commentaire



Céline Ramsauer Photo du net

J'ai eu le plaisir il y a quelques mois de chroniquer pour le magazine FrancoFans le précédent disque de **Céline Ramsauer** « Le Best Of » qui regroupe une vingtaine des plus beaux titres de la chanteuse romande. J'aime son écriture, sa force de conviction à

renverser les montagnes, son accordéon si subtil, ses thèmes qui honorent l'être humain dans toute sa beauté et sa liberté. Elle est moins connue en France, et pourtant ce qu'elle chante est convaincant, sa musique est entraînante et riche. Elle me fait penser à Michèle Bernard, avec toute son expérience humaine et ses magnifiques chansons.

Voici donc son neuvième opus « **En chemin** » qui est superbe, fidèle au talent inspiré de la chanteuse du Valais, les titres (dix au total) sont tous plus forts les uns que les autres. Quel entrain pour la vraie vie, quel foi en l'homme, cette artiste respire la santé mentale. « Faudrait qu'on se prenne le temps / De vivre intensément... Réapprivoiser l'essentiel / A défaut d'artificiel ». C'est un album qui révèle la lucidité et l'équilibre de l'artiste et qui s'adresse à chacun de nous, interpellé si nous voulons bien l'être. La voix incarnée, délicieusement fêlée de la chanteuse recèle une chaleur et une authenticité tout à fait craquantes. Je mets ici [le teaser](#) de l'album qui va vous donner envie d'aller voir Céline Ramsauer en live, ou du moins vous procurer l'album sur son site www.celinaramsauer.com.

Je n'avais hélas pas cet album en ma possession pendant le confinement, et pour cause, c'est pendant ces temps d'arrêt qu'elle l'a conçu. Il m'aurait bien soutenu le moral, privée de contacts humains et de découvertes pendant des mois. Je me rattrape en le mettant en écoute le plus souvent possible. « C'est la musique qui me guide » dit-elle et « me donne envie d'aller plus loin. » « En chemin, là où l'humain reste humain / Vers un monde plus heureux, plus serein ». Ce qui nous lie avec cette artiste c'est l'émotion sans retenue, l'intensité des relations avec les autres. Voici [Tu pourras](#), un très beau titre qui résume bien l'esprit de l'album. La réalisation et les arrangements sont de **Christophe Battaglia**. N'hésitez pas !!

Annie Claire 12.07.2022

Catégories [Chronique de livre](#) Balises [Anilec Productions](#), [Céline Ramsauer](#), [Christophe Battaglia](#), [Michèle Bernard](#)



MUSIQUE

En 2009, la chanteuse valaisanne **Céline Ramsauer** est conviée aux Rencontres d'Astaffort par l'équipe de Francis Cabrel. Souvenirs.

Chemins de traverse

En 1995, c'est un Francis Cabrel au sommet de son art qui est réélu pour un second mandat au Conseil municipal d'Astaffort, petit village du Lot-et-Garonne dans lequel il vit depuis l'enfance. Son ambition? Y apporter une touche de culture. Comme l'école de garçons dans laquelle il a appris à lire et à écrire est désaffectée depuis que les enfants ont été regroupés dans l'école des filles, il propose d'en faire un centre de création musicale. Les artistes en herbe auront ainsi l'occasion d'y rester en résidence pendant dix jours, à raison de deux sessions par an en moyenne.

A leur arrivée, les «Astagiens» ne se connaissent pas. Ce qui fait toute la force du projet et stimule le processus créatif. «Une petite idée qui a fait son chemin et dont je suis très fier», soulignait timidement le discret chanteur en 2021, à l'occasion des 25 ans de cette structure, devenue une véritable institution.

■ UNE EXPERIENCE FOLLE

En 2009, pour célébrer les 30^{es} Rencontres d'Astaffort, Francis Cabrel accepte de lever le voile sur l'intimité de ces sessions. Afin d'assurer la qualité du casting, il fait appel aux maisons de disques pour recruter des candidats, plutôt que de les choisir sur dossier.

Cabrel à Montreux

Après deux apparitions très remarquées à Sion sous les étoiles et au Paléo Festival cet été, Francis Cabrel s'accorde une dernière escale helvétique à Montreux les 1^{er} et 2 novembre prochain. La scène de l'Auditorium Stravinski résonnera au son des accords du *Trobadour Tour*, florilège de ses plus grands succès, agrémentés de titres inédits extraits d'*A l'aube* revenant, son quatorzième album studio sorti il y a deux ans.

CONCOURS
Participez
en page 17



■ Une des rares photos souvenirs de cette volée 2009, avec Francis Cabrel et Maxime Leforestier à droite. Occupés à écrire, les artistes ont oublié d'immortaliser le moment.

Parmi les heureux élus, Céline Ramsauer. La chanteuse valaisanne a enregistré un duo de sa composition avec Georges Moustaki quelques mois plus tôt et se voit conviée dans le Saint des Saints. «C'était une édition spéciale à plusieurs titres, se souvient-elle. Pour la première fois, Francis Cabrel laissait entrer la presse dans l'antre d'Astaffort. Il voulait aussi tourner un film pour expliquer ce qu'étaient exactement ces ateliers.»

Un souvenir intense, que la chanteuse chérit encore aujourd'hui. «Une expérience assez folle, qui m'a permis de me remettre en question. Et puis c'est un temps fort de mon travail artistique.» Au sortir de ces dix jours, Céline a engrangé nombre de collaborations et de titres. Trop pour les laisser dormir dans un tiroir. «J'ai décidé d'en faire un album et c'est devenu *Ensemble*, sur lequel on trouve les duos avec Teo Filo Chantre, Henri Dès, Emmanuelle Cosso-Merad, Moncef Genoud et Yann Lambiel, pour ne citer qu'eux.» Une belle carte de visite qui l'inspire à plus d'un titre. En 2017, elle

INFO EXPRESS

Le nouvel album de **Céline Ramsauer** est disponible sur www.celine-ramsauer.com et les plateformes de téléchargement.



créé Au fil de la chanson, une association qui propose des stages artistiques touchant à la chanson en Valais. «Il s'agit du même type d'exercice qu'à Astaffort, mais nous n'enfermons pas les gens pendant dix jours et nous sommes ouverts à tous, pas seulement aux semi-professionnels.»

Depuis, Céline poursuit sa carrière entre chanson et théâtre, émaillant son parcours de quelques pépites. Notamment le titre *Qui vivra verra*, dont elle a signé les paroles, qui paraîtra sur le prochain album de Yannick Noah, attendu le 21 octobre. Elle avoue d'ailleurs apprécier de plus en plus écrire pour des tiers. D'autres collaborations pourraient donc voir le jour. «Mais, dans l'immédiat, je dois défendre *En chemin*, mon neuvième album qui est sorti juste avant l'été, et l'emmener sur scène, prévient-elle. Le 12 novembre, je vais également présenter en avant-première mon nouveau spectacle solo voix-accordéon, développé parallèlement à l'album.» Et ce ne sont que quelques-uns des projets dont fourmille cette artiste authentique!

Katja Baud-Lavigne



PHOTOS: LINDAPHOTO.CH, DR

TV : l'actualité de **Céline** sur Canal 9

La chaîne TV régionale Canal 9 recevait Céline Ramsauer le 16 octobre pour évoquer son actualité multiforme : l'édition 2022 du dispositif Chansons en scène qu'elle a impulsée, la création récente de Musik Valais (association qui fédère les artistes locaux), son spectacle « *En chemin* » (nom de son tout nouvel album), son nouveau spectacle solo voix-accordéon « *L'envers de la scène* » et aussi le titre « *Qui vivra verra* » qu'elle co-signe sur le nouvel album de Yannick Noah à paraître le 21 octobre. *Durée : 7mn 12.*



<https://canal9.ch/fr/chansons-sur-scene-une-emulation-bienveillante/>

Interview dans le 12h30 de RTS

Céline était l'invitée du 12h30 sur RTS le 4 novembre. La journaliste Coralie Claude l'interviewait sur son actualité, notamment son nouveau spectacle solo « *L'envers de la scène* » dont la première a lieu le 12 novembre à Sion (voir plus haut), son album « *En chemin* » récemment publié, son parcours et sa démarche.



The screenshot shows the 'ma RTS' website interface. At the top, there is a navigation bar with links for INFO, SPORT, CULTURE, PLAY RTS, AUDIO, TV, PROGRAMME TV, MÉTÉO, and PLUS. A search bar is also present. Below the navigation bar, the section is titled 'AUDIO & PODCAST' with a 'votre avis' button. Underneath, there are links for ACCUEIL, ÉMISSIONS A-Z, and CHAINES. The main content area features a portrait of Céline Ramsauer and the title 'L'invitée du 12h30 - Céline Ramsauer présente son nouvel album "En chemin"'. Below the title is a red 'REPRENDRE' button, followed by 'Partager' and 'Télécharger' links. At the bottom, there is an audio player with a progress bar showing 0:08 / 7:01 and a volume icon.

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/l-invitee-du-12h30-celina-ramsauer-presente-son-nouvel-album-en-chemin-25871410.html>

ACTU VS

4

12/11/22

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch

Céline, en chemin vers la scène, envers et contre tout

MUSIQUE La chanteuse et accordéoniste ne chôme pas. Après la sortie de son dernier album «En chemin», elle monte une faïtière pour les musiciens professionnels et, aujourd'hui, elle donnera un concert théâtralisé à Sion.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Le sédentarisme, très peu pour elle! On connaît les aspirations voyageuses de Céline Ramsauer, du Canada à la Roumanie, de la Colombie à l'Inde, où elle a porté le message de concorde de la francophonie, pour laquelle sa chanson «Ensemble» écrite en 2003 est devenue un hymne officiel qui a résonné dans les 80 Etats membres. Elle a visité durant sa carrière plus de 100 pays, foulé les planches de l'Olympia à l'invitation de Georges Moustaki, devenu un ami proche. Elle n'a cessé d'avancer, souvent à contre-courant des mo-



Nous voulons proposer des solutions pour que le statut de musicienne ou musicien soit viable et reconnu."

CÉLINE RAMSAUER
CHANTEUSE

des, son accordéon en bandoulière, dans une époque filant vers la dématérialisation. Elle a encore pris son bâton de pèlerin avec des consœurs engagées durant la pandémie pour faire un état des lieux de la dévastation vécue par les artistes valaisans. Pas étonnant que son neuvième album sorti à l'été dernier s'intitule «En chemin». Vent debout, Céline va de l'avant, toujours. «Ce monde vit des bouleversements immenses. Mais il continue de tourner et c'est cet espoir, ce mouvement, qui ont inspiré la chanson «En chemin», et donné son titre à l'album», expli-



Céline Ramsauer, déjà près de trente ans de carrière, et une flamme intacte envers la musique et son métier. LINDA PHOTO

que-t-elle. Un disque réalisé à Villejuif, près de Paris, avec le complice de toujours Christophe Battaglia (Jean-Jacques Goldman, Yannick Noah, Céline Dion, Christophe Maé...) à la réalisation. «C'est une chance immense d'avoir rencontré, très tôt dans le parcours, un partenaire aussi merveilleux. On se complète et on se comprend à la perfection.»

Sur tous les fronts

Entre les territoires de la chanson, de la pop eighties, de la world music, «En chemin» synthétise l'ADN à la fois ancré et

pluriel de la chanteuse, évoque l'enfance meurtrie mais lumineuse, ailleurs, l'amour qu'on ne cesse de réinventer, l'espoir d'un demain plus juste. Des thèmes que Céline porte sur d'autres fronts que celui de la chanteuse. Avec le projet «Chansons sur scène», elle transmet son expérience à de jeunes artistes en devenir et leur fait goûter à la scène. En tant que programmatrice de Conthey Show, elle inaugure un dispositif offrant un accès aux aînés pour les spectacles proposés. Elle a encore signé le titre «Qui vivra verra», qui fi-

gure sur le nouvel album de Yannick Noah.

Unir et porter les voix d'un secteur

Et puis, avec ses complices Franziska Heinzen (chanteuse lyrique) et Christian Zufferey (pianiste jazz), elle a fondé une association faïtière – MusikValais – afin de rassembler et fédérer un secteur mis à mal par la pandémie, mais déjà fragile par essence avant le Covid. «Notre premier but sera de cartographier le monde de la musique professionnelle en Valais, de dresser un état des

lieux. Nous voulons proposer des solutions pour que le statut de musicienne ou musicien soit viable et reconnu, et offrir un relais politique à notre secteur.»

De tous styles et de tous âges, Céline appelle tous les acteurs de la musique professionnelle à se manifester auprès de MusikValais et à venir à une première assemblée générale le 12 décembre prochain.

En concert solo

Un engagement fort pour faire connaître l'envers de la scène au politique, au public. Cet en-

vers, justement, Céline veut le dévoiler de façon artistique également. Ce samedi 12 novembre, elle jouera en prélude à une tournée en groupe à venir son nouveau spectacle «L'envers de la scène», de nouveau accompagné de son seul accordéon, à Ev-Sounds'Emotion (rue de Condémines 28), studio d'enregistrement et lieu de spectacle récemment fondé par Emmanuel Villani à Sion. Qui propose même de découvrir ces concerts et spectacles en streaming live.

Dimension narrative

«C'est un lieu fantastique, doté d'un matériel de pointe et d'une acoustique d'exception, qui répond, là aussi, à un vrai besoin dans la région», se réjouit la chanteuse. Depuis la rentrée, Ev-Sounds'Emotion propose en effet une saison musicale et culturelle bien fournie. «J'aime beaucoup le théâtre, le jeu. Pour ce spectacle en solo, je joue un répertoire accordéon-voix, mais j'y amène une dimension narrative. Je raconte effectivement ce que le public ne voit pas d'ordinaire, les galères et les bonheurs de ce métier.»

Ce métier pas comme les autres, que Céline exerce depuis près de trente ans, depuis la publication de son premier album «A vous», et la création de sa société d'édition ANILEC. Elle avait 18 ans et savait déjà que son chemin serait celui de la musique et de la scène. Et il n'est pas près de s'arrêter.

Céline, «L'envers de la scène», Ev-Sounds'Emotion (rue de Condémines 28), Sion, 19 h 30. Réservations sur: www.emotionsmusicales.com. «En chemin», ANILEC, 2022. Plus d'infos sur www.celinaramsauer.com

Tout un roman

Chaque semaine, une personnalité partage un événement qui a marqué sa vie. Née en Valais, Céline Ramsauer est auteure, compositrice, interprète, accordéoniste, comédienne et productrice.

Céline Ramsauer

«Le jour où l'arrangeur des stars m'a appelée...»

«Une des plus belles rencontres de ma vie, je l'ai faite grâce à la francophonie. Nous sommes en 2003, je cherche un arrangeur pour ma chanson *Ensemble* qui a été choisie pour devenir l'hymne de la francophonie. Une amie en parle à Robert Goldman, le frère de Jean-Jacques. Lui-même en touche un mot à Christophe Battaglia. Je n'imagine jamais à cette époque que cet homme, l'arrangeur des stars, qui collabore avec les plus grands, de Céline Dion à Khaled, Christophe Maé, Garou, Goldman, Hugues Aufray, va un jour m'appeler en Valais pour me proposer de travailler avec lui. C'est pourtant ce qu'il a fait.

Je n'en croyais pas mes oreilles à l'autre bout du fil. Intimidée, je lui dis que je pouvais lui envoyer quelques-uns de mes titres pour qu'il connaisse un peu mon univers, mais il m'a répondu tout de go: «Ce n'est pas nécessaire, je sais exactement ce que vous faites.» De quoi me laisser sans voix mais bien sûr très honorée. Cet homme avec qui beaucoup de chanteurs rêveraient de collaborer me propose de travailler sur ma chanson qui parle d'unité, de tolérance et, en apprenant à le connaître mieux, j'ai compris que c'étaient des valeurs aussi qui lui tenaient à cœur. Nous enregistrons la chanson dans son studio parisien avec la participation de Georges Seba et le Chœur Gospel de Paris. Un magnifique souvenir, même si, au début, je me suis dit qu'il ne pouvait s'agir que d'une collaboration occasionnelle. Je suis flattée, confortée dans l'idée que mon travail est apprécié et que je ne suis pas musicalement à côté de la plaque, mais je n'imaginais jamais que nous allions le faire encore pour les vingt années à venir. Il a mis sa patte sur mes neuf albums et c'est encore lui qui a arrangé le dernier, *En chemin*, sorti il y a six mois.

Mais revenons près de vingt ans en arrière. Après l'hymne à la francophonie, Christophe va mixer l'album où figurait la fameuse chanson *Lettre à Monsieur Moustaki*. C'est à ce moment que j'ai compris que le destin avait mis sur mon chemin la personne avec qui j'avais toujours rêvé de travailler. Bien sûr, tout le monde s'est posé la question: pourquoi une pointure du showbiz accepte de travailler avec une chanteuse valaisanne dont le nom est beaucoup moins dans la lumière? La réponse est toute simple: quand la magie opère entre deux êtres, arrive ce qui arrive. Christophe est comme un frère pour moi, on s'amène l'un à l'autre. Ce qui compte avant tout pour lui,



c'est l'authenticité d'un artiste, pas les millions de disques vendus. Nous venons de composer ensemble un des titres du dernier album de Yannick Noah, *Qui vivra verra*. Il a écrit la musique, moi, le texte. C'est une chanson d'énergie qui ressemble à Yannick mais aussi à Christophe et à moi, surtout quand il chante ces paroles: «On carbure à l'instinct.» PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICK BAUMANN

Son actu

Son nouveau spectacle:
L'envers de la scène, au château d'Aubonne le 14 janvier à 19 h 30
et au Strap' à Fribourg le 11 février à 20 h.
Toutes les infos sur www.celinaramsauer.com

Si je vous dis culture?

«JE SORS... MON INSTINCT»

CÉLINA RAMSAUER L'accordéoniste qui ne se sépare presque jamais de son «Léon» entame l'année 2023 sur les chapeaux de roues. Avec deux spectacles en tournée. Son interview culturelle.

PAR SARAH WICKY@LENOUVELLISTE.CH

Célina Ramsauer a-t-elle un don d'ubiquité? L'accordéoniste, compositrice, interprète est aussi comédienne et productrice. Depuis peu, elle a revêtu le costume de syndicaliste en créant avec la chanteuse lyrique haut-valaisanne Franziska Heinzen et le pianiste jazz Christian Zufferey l'association MusikValais pour fédérer les acteurs de la musique professionnelle dans le canton. Avec son projet «Chansons sur scène», elle partage avec les plus jeunes sa passion. Et en sa qualité de directrice et programmatrice de Conthey Show, elle emmène au théâtre les plus âgés en partenariat avec Pro Senectute. Jamais essouffée, la généreuse artiste prend désormais les routes des salles romandes avec son dernier spectacle en solo «L'envers de la scène» où elle balade son accordéon tout en se produisant en collectif dans sa tournée «En chemin» du nom de son neuvième et dernier album studio. Malgré un agenda bien rempli, la Sierroise a toujours le temps de partager. Son interview culturelle.

Quand vous entendez le mot «culture», vous sortez...

Je sors mon instinct et range mes a priori. Ce que j'aime dans la culture, c'est avant tout la découverte, l'authenticité, le rêve, la folie respectueuse, le don de l'artiste à travers sa vérité.

Vous êtes plutôt «nature» ou «culture»?

J'ai besoin des deux pour m'épanouir. Mes racines sont profondément ancrées dans mon coin de pays et mon coin de culture. Pour que ma vie soit équilibrée j'ai régulièrement besoin d'étendre mes branches dans d'autres pays, d'autres formes artistiques, d'autres cultures.

«J'aime la culture populaire, celle qui rassemble.»

Si vous deviez donner une définition personnelle de la culture...

La culture, c'est comme le fait de manger, de s'aimer, de dormir, de respirer: c'est vital!

Vous êtes musicienne, comédienne, productrice. Quelles sont, selon vous, les qualités que vous cultivez dans votre art?

L'authenticité, le respect, la tolérance, la justesse, la conscience que le privilège de pouvoir transmettre n'est pas anodin et que de ce fait, il m'est important de toujours être dans une démarche constructive et positive. Je n'aime pas déranger, mais c'est parfois peut-être nécessaire.

Quelle est la dernière grande émotion que la culture vous a procurée?

L'exposition sur Niki de Saint Phalle à Zurich. J'ai été touchée par la force de son œuvre, les messages qu'elle a volontairement souhaité faire passer, notamment celui de l'abus. Je suis toujours bouleversée par une œuvre qui procure une émotion dans le temps. Une chanson incroyable à la première écoute c'est bien, mais c'est encore mieux lorsqu'elle l'est à travers les siècles, les générations. J'aime l'art qui traduit l'universel, j'aime la culture populaire, celle qui appartient à tout le monde, celle qui rassemble.

Peut-on parler de culture valaisanne?

Bien sûr! La culture valaisanne a son caractère. Elle n'a pas peur de ses valeurs et de sa diversité et, sous son image solide de montagnarde, elle cache une tendresse, une ouverture et un savoir-faire incroyable et infini.

Le Valais culturel a donc une identité propre à vos yeux?

Il a l'identité qui ressemble à sa terre, à son paysage, il est diversifié et c'est ce qui en fait sa richesse.

Quel est l'artiste valaisan-ne qui vous touche le plus?

Moi! (Elle rit.) Non, je plaisante. La nouvelle génération artistique me touche particulièrement parce que je sens qu'elle a envie de faire les choses de façon authentique et professionnelle. La relève est positive et consciente que pour devenir et durer, il faut énormément travailler et ne pas craindre de s'inscrire dans la société. Je

«Aujourd'hui, on s'éloigne de l'image de l'artiste maudit et c'est tant mieux.»

«Un lieu culturel en Valais? Tous ceux où l'accueil est chaleureux et où il fait bon vivre.»

pense qu'on s'éloigne un peu de l'artiste maudit, incompris, mal-aimé... Et c'est tant mieux.

Et à l'échelle internationale?

Georges Moustaki. Ce n'est plus un secret mais il reste pour moi l'un des rares à être connu d'abord pour son travail d'auteur-compositeur, d'artisan de la chanson. Lorsque votre chanson est plus connue que vous, c'est vraiment que votre talent parle pour vous. A travers cet état d'esprit et de travail, ça vous permet en tant qu'artiste de prendre du recul sur votre personne, ce qui est important pour pouvoir toujours être constructif et dans l'apprentissage constant. La plus belle chanson n'existe pas mais si, à travers elle, on rejoint un bout d'universel, c'est un grand pas artistique et une belle reconnaissance. A mes yeux, un accomplissement ultime traduisant une vraie authenticité et forçant le respect.

Quel est le lieu culturel valaisan où vous aimez le plus vous rendre?

Tous ceux où l'accueil est chaleureux et où il fait bon vivre, où on y rentre comme à la maison.

Décrivez-vous votre week-end idéal, placé sous le signe de la culture?

Beaucoup de lectures, de films d'auteur, d'expositions, de théâtre, de musique et d'émotions avec, bien évidemment,

une excellente bière IPA, le tout à partager entre ami-e-s. Sauf la lecture, ça, c'est mon moment. Et bien évidemment et prioritairement, du temps pour créer, écrire, composer, rêver.

On vous donne un million de francs à dépenser dans la cul-

ture. Quelles seraient vos priorités?

Je m'offre un camion de lutins pour bosser sur mes dix mille projets et après je m'offre la caution pour sortir de prison parce que c'est interdit de faire bosser des lutins en Valais. (Elle rit.) Plus sérieusement, j'investis dans mes nombreux projets en

cours, prioritairement ceux à buts sociaux. Ensuite je mets en place ceux que je souhaite encore réaliser. Un en particulier mais je préfère le garder secret avant d'être certaine de pouvoir le financer. Amies, amis mécènes, à bon entendeur... Et bien évidemment j'investis dans mes 46 futurs albums.

«La culture, ce qui fait de l'homme autre chose qu'un accident de la nature», disait Malraux. Vous avez trois heures...

Je le passe avec mon «Léon» (mon accordéon) avec lequel je vis une histoire d'amour sans nuages depuis plus de quarante ans. Plus j'apprends à le connaître, plus je l'aime, j'espère que c'est pareil pour lui.

On dit que la culture, c'est comme la confiture. Quel genre de tartine culturelle vous faites-vous le matin?

Mis à part durant mon apprentissage, j'ai toujours vécu professionnellement dans le monde de la culture en tant qu'artiste mais également productrice artistique. Le matin, j'ai besoin de me donner des objectifs, je dois prendre le temps de pouvoir rêver ma journée, mes projets. Je me lève chaque jour en cultivant ma passion de l'art, de la production artistique. Je suis un peu boulimique de culture. J'en mange énormément pour toujours être au top de ma forme.

«La nouvelle génération artistique me touche particulièrement.»

Vous êtes donc une grande consommatrice de culture au sens large?

Je ne consomme pas, j'apprécie, je choisis. Je n'aime pas être passive. Tout pour moi doit avoir un sens sinon ça m'ennuie et comme je suis une anxieuse du temps qui passe, j'ai l'impression de le perdre alors je m'offre le luxe de déguster. Et quand le temps me rattrape et que je perds un peu pied, je m'efforce de tout ramener à l'essentiel. C'est un privilège de pouvoir construire sa vie dans le monde infini de la culture.

Dernière question bonus: vos vœux culturels 2023?

De l'amour, beaucoup d'amour. Du rêve, beaucoup de rêve. De la liberté, beaucoup de liberté. De prendre le temps, beaucoup de temps. De se dire je t'aime, je vous aime.



DR/COLLAGE

Céline Ramsauer a plusieurs cordes à son arc. Auteure, compositrice, interprète, comédienne, productrice et directrice artistique, elle lance une nouvelle édition de Chansons sur scène. A 47 ans, Céline a déjà presque 40 ans de carrière derrière elle. Un savoir-faire qu'elle aime aujourd'hui transmettre. ► TEXTE: ISABELLE BAGNOUD LORETAN ► PHOTOS: DR

Interview

«La chanson, c'est toute ma vie...»



Céline Ramsauer, un amour de la chanson sans fin et qu'elle a à cœur aujourd'hui de transmettre. DR

Céline a 4 ans quand elle commence l'accordéon. Peut-être parce qu'elle entend un voisin en jouer lorsqu'elle fait les foins au mayen de Cordona. «Peut-être parce que mon grand-père en rêvait, il a dû aussi me souffler quelque chose à l'oreille...», raconte Céline. Dès le moment où elle a réussi à aligner des notes, son grand-père l'amenait avec lui quand il livrait du vin et elle a commencé à chanter dans les cafés d'Anniviers. Elle avait 7 ou 8 ans, déjà un fan-club, les bis-

trots faisaient de l'animation et elle gagnait quelques sous. Richard Clavier, qui enseignait l'accordéon, a réalisé sa première cassette dans son studio d'enregistrement. En grande intelligence aussi, il a vite compris que Céline était une autodidacte libre à qui il fallait lâcher la bride pour que ça marche! Auteure, compositrice et interprète sans artifices, Céline Ramsauer a su très tôt que sa vie serait vouée à la chanson française. «C'est ma vie, je n'ai pas de plan de carrière, ma vie, c'est la musique.» D'autres rencontres déterminantes

conduiront la Miégeoise à toujours aller plus haut, plus loin, à toujours travailler, à se professionnaliser: Cilette Faust, Luc Plamondon, Georges Moustaki, Francis Cabrel et plus récemment Christophe Battaglia, le célèbre arrangeur avec qui elle travaillait encore la semaine dernière et qui partage son goût de l'authenticité.

Céline fait aussi du théâtre, monte des spectacles, est devenue une productrice avertie et dirige Conthey Show, du théâtre de boulevard intergénérationnel pour les jeunes et les aînés. Elle est actuellement en tournée solo avec son accordéon et lance la quatrième édition de Chansons sur scène. Inlassablement, Céline trace un chemin et il va continuer longtemps. Rencontre chez elle, à Miège sous un soleil énorme.

A 47 ans, vous avez derrière vous bientôt 40 ans de carrière, neuf albums, des centaines de concerts, que voyez-vous?

Je crois toujours au travail de fond, sur la durée. Je n'ai jamais eu de plan de carrière. Ma vie, c'est la musique et ça l'a toujours été. Ma fierté, c'est qu'aujourd'hui, tout ce qui arrive en plus dans ma vie n'est que du bonus, je fais ce que j'ai envie de faire. J'ai eu la chance d'avoir une famille qui m'a transmis des valeurs.

Pourtant, sur scène, vous avez toujours le trac...

J'ai toujours ce rapport bizarre à la scène! Je rêve d'y aller mais à chaque fois, c'est une souffrance. Avant, je me demande ce que je fais là, pendant, je suis à ma place et après, j'ai tout de suite envie d'y retourner. J'ai toujours la peur du trou de mémoire, de perdre mes moyens... C'est d'ailleurs ce que je raconte dans mon spectacle «L'envers de la scène» qui tourne actuellement.

C'est-à-dire?

Dans «L'envers de la scène», je chante les morceaux de mon nouvel album qui sont arrangés pour la scène où je suis seule avec mon accordéon. Je raconte aussi mon histoire, c'est totalement autobiographique. La tournée a débuté en octobre à Sion et je vais le jouer jusqu'en 2024.

«La salle polyvalente de Conthey, c'est un peu l'Olympia valaisan.»

Le métier a-t-il évolué?

Enormément. Le secteur s'est professionnalisé. Nous allions à tâtons, on avait comme exemple la France, il fallait être comme les stars françaises. Aujourd'hui en Suisse romande, il faut te mettre à la page et à niveau tout de suite, sinon tu arrêtes. C'est très professionnel.

Quand vous regardez dans le rétro...

Il y a deux façons d'aborder le métier: tu veux devenir une star et ce qui compte, c'est d'être connu, poster des bouts de chansons par-ci, un bout de guitare par là... Je ne fais pas partie de cette école, je mise sur un travail constant, un travail de fond qui s'inscrit dans la durée.

Quels sont vos liens avec les réseaux sociaux?

Je suis une amatrice, je n'ai pas les mêmes réflexes que les jeunes. J'ai peur que ça dérape, je fais très attention aux images que je poste. Et puis, c'est chronophage, il faut y passer ta journée si tu veux un résultat.

Et que penser des plateformes où les artistes ne sont pas forcément mieux payés aujourd'hui...

Malheureusement les plateformes de streaming, contrairement à ce que nous aurions pu espérer, usent de mode de calculs qui ne laissent que des centimes à la majorité des ayants droit à travers un système de répartition, un pot commun divisé en faveur du plus écouté. Aujourd'hui, je gagne plus à travers les CD que je vends lors de mes concerts mais je ne sais pas combien de temps cela va durer.

Autrice, compositrice, interprète, productrice, comédienne, comment s'y retrouver?

Ce sont les occasions qui se présentent à moi comme lorsque je me suis formée comme animatrice radio. Quand tu chantes sur scène, le théâtre t'apprend une foule de choses que tu ne

1976

Naissance à Miège

1980

Commence à jouer de l'accordéon

1987

Chante et joue pour les championnats du monde de ski de Crans-Montana

1996

Crée sa maison de production Anilec

2003

Création de la chanson «Ensemble», hymne à la francophonie

2022

Sortie de son 9e album «En chemin»

peux pas travailler à travers la musique. Je me considère aujourd'hui davantage comme autrice, compositrice qu'interprète. Je travaille beaucoup dans la production mais j'essaie de ne pas y basculer totalement et je continue à préserver mon travail d'artiste en sortant régulièrement de nouveaux albums. Même si on ne gagne plus à travers des titres, il faut continuer à le faire bien.

Chansons sur scène lance sa quatrième édition?

Les inscriptions sont terminées. Nous aurons les auditions ce 4 mars. C'est aussi une rencontre, celle avec Clara Clivaz, docteur en science du langage, qui a concrétisé le projet. Je lui avais transmis l'album «Transmission» avec Moustaki, et j'étais dans cette période de questionnement autour de la transmission même si je n'avais pas encore appris à le faire. J'avais envie de parler du développement de carrière, ce travail de fond dont je vous parlais. A Chansons sur scène, on ne promet pas de devenir une star mais on va te donner les bons outils pour bien bosser et montrer le travail que ça exige.

Contente du résultat?

Il est très positif pour ceux qui vont au bout du processus. Les gens qui sont sortis développent des projets, continuent à communiquer ensemble, j'en suis très heureuse... A Chansons sur scène, chaque personne qui transmet son savoir est professionnelle.

Qu'avez-vous appris à travers cette expérience?

Ça m'a confirmé que je suis dans le juste. C'était le lien que j'avais à Moustaki: je me suis retrouvée face à quelqu'un qui travaillait comme moi. Autour des mêmes questions éthiques, dans la quantité de travail, avec une honnêteté vis-à-vis de lui-même et un amour de la chanson. Quand on sait qu'on n'aura pas assez d'une vie pour écrire de belles chansons! Ça ne s'arrête jamais.

Vos grands souvenirs?

Il y en a tellement. A l'Olympia, j'avais un costume de scène trop grand et peur de perdre mon pantalon quand Moustaki m'a appelé sur scène. A Ottawa ou dans les Emirats arabes...

Votre fierté?

Quand je vais à Paris, il y a du respect envers mon travail et j'en suis fière. Quand mes chansons sont reprises dans les manuels scolaires à travers la francophonie ou lorsque tout à coup, une personne connaît les paroles de mes chansons, je suis flattée.

Quels sont aujourd'hui les artistes qui vous inspirent?

Il y en a plusieurs. Peut-être Cyrielle Formaz parce qu'elle possède un univers bien à elle. Anaïs Sierro qui est en train de préparer son projet et qui développe un vrai travail ou encore Anthony Fournier qui a une force de caractère et de travail extraordinaire...

Que diriez-vous à un artiste qui débute?

De se poser immédiatement les bonnes questions. Pourquoi tu fais ce métier? Si tu le fais pour la gloriole, fais autre chose! ■

AU THÉÂTRE CET APRÈS-MIDI

Fin 2021, Céline Ramsauer, dans le cadre de Conthey Show, imagine l'idée «Au théâtre cet après-midi», (qui fait référence au célèbre «Au théâtre ce soir» de son enfance) concept intergénérationnel qui permet aux aînés et aux écoles d'accéder plus facilement à la culture lors de deux représentations à 15 h et 20 h à la salle polyvalente de Conthey. Pour les seniors, le prix comprend le transport en car à partir de différents arrêts répartis sur la plaine du Rhône entre Sierre et Monthey et un goûter. «Quand j'étais jeune, mes parents m'amenaient voir les spectacles à la salle polyvalente de Conthey, comme artiste j'y ai chanté en 2015 avec le brass band Constellation. Pour moi, cette salle, c'est l'Olympia valaisan, j'y suis très attachée et quand elle a été refaite, je leur ai dit de continuer à faire rêver les gens avec des spectacles.» Et c'est ce qu'elle a désormais l'occasion de faire. Céline s'est d'abord entourée d'Edmond Farquet pour la programmation théâtrale puis c'est Pascal Héritier producteur de théâtre de boulevard qui lui donne l'idée d'un théâtre pour senior. «Une trentaine de bénévoles m'entourent, tous des Contheysans, c'est un pur bonheur.»

Prochain spectacle le 23 mars à 15 h et 20 h: «L'importance d'être constant» d'Oscar Wilde avec Evelyne Buyle, Geoffrey Bourdenet et Delphine Depardieu. Conthey Show a annoncé aussi la venue de I Muvrini le 13 octobre prochain.
www.contheyshow.ch



La chanteuse Céline Ramsauer sera sur scène vendredi.

Une grande voyageuse sur scène

SAIGNELÉGIER

La chanteuse valaisanne Céline Ramsauer, grande bourlingueuse qui s'est produite dans une centaine de pays depuis le début de sa carrière, à la fin des années quatre-vingt, sera sur la scène du Soleil vendredi à 20 h 30.

Celle qui a commencé la scène à l'âge de 13 ans, a débuté ses tournées en 1994 en Belgique, avant d'enchaîner avec les Émirats arabes unis, puis Dubaï. Son activité se poursuit ensuite avec une quarantaine de concerts annuels à l'étranger, lors desquels elle se produit sur tous les continents. Depuis 2003, le thème du handicap revient souvent dans ses chansons, notamment la souffrance liée aux regards ex-

térieurs. Vendredi, elle proposera son nouveau spectacle intitulé *L'envers de la scène*.

Parler de son rapport à la scène

Seule sur scène avec son accordéon, elle va revisiter ses chansons les plus connues ainsi que certaines tirées de son nouvel album, le neuvième. À travers ce tour de chant, Céline Ramsauer tente de parler en toute franchise de son rapport à la scène. Qu'est-ce qui pousse une artiste à vouloir défendre ses chansons devant un public, dans un environnement forcément peu rassurant? Pourquoi surmonter son trac pour le faire quand même?

Céline RAMSAUER



contact@anilecproductions.com
www.celinaramsauer.com

